

**Evangile de Jésus Christ selon st Mathieu (Mt 20, 1-16)**

En ce temps-là, Jésus : Jésus se mit de nouveau à leur parler aux grands prêtres et aux pharisiens. Il leur dit en paraboles :

02 « Le royaume des Cieux est comparable à un roi qui célébra les noces de son fils.

03 Il envoya ses serviteurs appeler à la noce les invités, mais ceux-ci ne voulaient pas venir.

04 Il envoya encore d'autres serviteurs dire aux invités : "Voilà : j'ai préparé mon banquet, mes bœufs et mes bêtes grasses sont égorgés ; tout est prêt : venez à la noce."

05 Mais ils n'en tinrent aucun compte et s'en allèrent, l'un à son champ, l'autre à son commerce ;

06 les autres empoignèrent les serviteurs, les maltraitèrent et les tuèrent.

07 Le roi se mit en colère, il envoya ses troupes, fit périr les meurtriers et incendia leur ville.

08 Alors il dit à ses serviteurs : "Le repas de noce est prêt, mais les invités n'en étaient pas dignes.

09 Allez donc aux croisées des chemins : tous ceux que vous trouverez, invitez-les à la noce."

10 Les serviteurs allèrent sur les chemins, rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, les mauvais comme les bons, et la salle de noce fut remplie de convives.

11 Le roi entra pour examiner les convives, et là il vit un homme qui ne portait pas le vêtement de noce.

12 Il lui dit : "Mon ami, comment es-tu entré ici, sans avoir le vêtement de noce ?" L'autre garda le silence.

13 Alors le roi dit aux serviteurs : "Jetez-le, pieds et poings liés, dans les ténèbres du dehors ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents."

14 Car beaucoup sont appelés, mais peu sont élus. »

Lecture ligne à ligne

**Evangile de Jésus Christ selon st Mathieu (Mt 21, 28-32)**

En ce temps-là, Jésus : Jésus se mit de nouveau à leur parler aux grands prêtres et aux pharisiens.

*Ce texte suit immédiatement la parabole des vignerons homicides. Elle s'adressait aux grands prêtres et aux anciens... La conclusion dit que les grands prêtres et les pharisiens savent bien que Jésus parlait d'eux. Après avoir dénoncé l'ambition de ses interlocuteurs qui veulent hériter à la place du fils, Jésus va maintenant leur faire d'autres reproches.*

*Et nous ? Sommes-nous capables d'entendre les reproches du Seigneur ? Même ceux que nous n'attendons pas ?*

Il leur dit en paraboles :

*Jésus parle en parabole et nous savons pourquoi :*

*13 Si je leur parle en paraboles, c'est parce qu'ils regardent sans regarder, et qu'ils écoutent sans écouter ni comprendre.*

*14 Ainsi s'accomplit pour eux la prophétie d'Isaïe : Vous aurez beau écouter, vous ne comprendrez pas. Vous aurez beau regarder, vous ne verrez pas.*

*15 Le cœur de ce peuple s'est alourdi : ils sont devenus durs d'oreille, ils se sont bouché les yeux, de peur que leurs yeux ne voient, que leurs oreilles n'entendent, que leur cœur ne comprenne, qu'ils ne se convertissent, – et moi, je les guérirai. (Mt 13, 13-15)*

*Et nous ? Sommes-nous de ceux qui se bouchent les yeux et laissent leurs oreilles se durcir ? Avons-nous le cœur alourdi ?*

02 « Le royaume des Cieux est comparable à un roi qui célébra les noces de son fils.

Voici donc une nouvelle parabole du Royaume. Le Royaume est comparé à une personne, un roi. Dieu est toujours comparé à une personne d'autorité : le maître de la vigne, le roi, le père des deux fils... Les noces représentent l'Alliance de Dieu avec les hommes. Et il est encore question du fils...

Et nous ? Sommes-nous conscients des circonstances qui nous entourent : un Dieu qui fait alliance avec nous par amour gratuit, un Dieu tout puissant et heureux de mettre cette puissance à notre service.

03 Il envoya ses serviteurs appeler à la noce les invités,

Comme dans la parabole précédente, le maître envoie des serviteurs. Nous savons qu'ils représentent des prophètes. Pourtant cette fois-ci, il n'est plus question de devoirs et de fruits dûs au maître. Il est question d'alliance, d'amour de Dieu. Soyons bien attentifs, le Seigneur appelle aux noces. Dieu nous invite à l'aimer...

Et nous ? Nous avons tous une vocation, chacun la nôtre mais tous, une. Il existe aussi une vocation universelle : la sainteté. Être saint, c'est d'abord aimer Dieu autant qu'il est possible et se comporter en fonction de cet amour. Dieu nous appelle et nous ? Sommes-nous des amoureux de Dieu ?

mais ceux-ci ne voulaient pas venir.

Ils ne voulaient pas venir ! le mot important, c'est le verbe : Ils ne voulaient pas. Ils sont libres ! Ils font un mauvais usage de cette liberté : c'est certain mais pour pouvoir le faire, il faut d'abord qu'ils soient libres. En fait, je devrais parler de libre arbitre. Ils sont capables de choisir eux-mêmes leur manière d'agir, leurs actions etc. Ils font tout cela en fonction de ce qu'ils pensent être leur joie, la voie de leur bonheur. La liberté est la capacité à choisir le bien. On parle du Bien seulement, parce qu'une personne cherche naturellement son bonheur et que le bien est naturellement ce qui produit le bonheur. Il arrive qu'on se trompe sur le bonheur et donc sur le bien. C'est là, il s'agit du mauvais usage du libre arbitre. Mais la liberté reste celle de choisir ce qui est bien.

Et nous, que faisons-nous pour découvrir ce qui est vraiment bien ? Tous, nous avons une conscience qui nous permet de recevoir la lumière divine qui fait découvrir ce qui est bien, mais nous pouvons, par nos péchés et notre négligence, « obscurcir » notre conscience. A nous de savoir au contraire former notre conscience pour choisir ce qui est vraiment bon. Cela se fait en lisant la Parole et des livres adéquats, mais aussi dans la prière et par la direction spirituelle, par la fréquentation des sacrements notamment de la Réconciliation et bien sûr de l'Eucharistie. Alors, que faisons-nous ?

04 Il envoya encore d'autres serviteurs dire aux invités :

Nous contemplons toujours la fidélité, la persévérance de Dieu. Si nous nous trompons, si nous nous révoltons, Dieu nous offre l'occasion de changer, de nous convertir.

Et nous ? Sommes-nous de ceux qui s'entêtent et s'enferment ?

“Voilà : j'ai préparé mon banquet, mes bœufs et mes bêtes grasses sont égorés ; tout est prêt : venez à la noce.”

« Tout est prêt », cela renvoie à bien d'être parole comme celle de la passion :

*Sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père (Jn 13, 1)*

ou encore

*30 Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit : « Tout est accompli. »*

Le Seigneur avait un dessin pour nous et ce dessin c'est une alliance : les noces. Et cela se ferait par un festin, un moment de joie et d'allégresse.

Alors ? Sommes-nous prêts à entendre cette invitation :

*“Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur.” (Mt 25, 21)*

05 Mais ils n'en tinrent aucun compte

Comment ne pas penser à tout ce que les chefs des prêtres et les pharisiens ont entendu, sans que cela ne les fasse bouger.

Notre intelligence est-elle un outil ou un obstacle à notre vocation ?

et s'en allèrent, l'un à son champ, l'autre à son commerce ;

Voici donc ce que les invités considéraient comme le chemin de leur bonheur : la réussite et l'argent.

Et nous qui sont nos maîtres ? Rappelez-vous :

*24 Nul ne peut servir deux maîtres : ou bien il haïra l'un et aimera l'autre, ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'Argent. (Mt 6, 24)*

06 les autres empoignèrent les serviteurs, les maltraitèrent et les tuèrent.

Là encore, nous retrouvons les mêmes termes que dans la parabole des vigneronniers homicides. Cela nous montre jusqu'où peuvent aller des hommes qui usent mal de leur libre arbitre. Nous comprenons que toute l'histoire des prophètes est une histoire de révolte et de combat de l'homme contre Dieu. Cela nous rappelle, même si c'est dans le sens contraire, la phrase de st Paul :

*12 Car nous ne luttons pas contre des êtres de sang et de chair, mais contre les Dominateurs de ce monde de ténèbres, les Principautés, les Souverainetés, les esprits du mal qui sont dans les régions célestes. (Eph 6, 12)*

Le combat du bien est contre les « dominateurs », et le combat du mal est contre Dieu !

Cela nous donne une perception véritable de notre péché : nous savons contre qui nous luttons. Bien souvent, nous avons l'impression que nos péchés sont sans importances parce que nous ne voyons que les conséquences matérielles de nos actes. Mais l'ampleur du péché vient de ce qu'il nous oppose à Dieu même, de ce qu'il est une injure ou une offense au Dieu éternel. C'est aussi la raison pour laquelle il nous faut d'abord nous réconcilier avec Dieu.

07 Le roi se mit en colère,

La colère de Dieu est un thème récurrent dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament. Le risque de mauvaise interprétation : une interprétation psychologisante qui projetterait notre humanité sur Dieu. Mais Dieu n'est pas comme nous. La colère humaine est un sentiment, une passion qui fait que l'homme puise une énergie insoupçonnée en lui pour surmonter une difficulté. Les rapports à la morale ou au bien sont alors estompés. Mais Dieu veut toujours le bien et il est tout puissant. La colère de Dieu est donc autre chose : le déploiement de la puissance divine en opposition au mal et au péché.

Plutôt que d'avoir peur de la colère de Dieu, sachons coopérer à ce combat de Dieu.

il envoya ses troupes,

Bien sûr, il s'agit d'une parabole et tout doit être interprété, mais ne parlons-nous pas de « combat spirituel » ? Nous avons d'autres lieux dans la Bible où l'image du combat et des troupes sont utilisées :

*07 Il y eut alors un combat dans le ciel : Michel, avec ses anges, dut combattre le Dragon. Le Dragon, lui aussi, combattait avec ses anges,  
08 mais il ne fut pas le plus fort ; pour eux désormais, nulle place dans le ciel.  
09 Oui, il fut rejeté, le grand Dragon, le Serpent des origines, celui qu'on nomme Diable et Satan, le séducteur du monde entier. Il fut jeté sur la terre, et ses anges furent jetés avec lui.*

Et nous ? Saurons-nous choisir le bon combat ?

fit périr les meurtriers et incendia leur ville.

Dans l'histoire, cela semble violent et cruel, mais si nous nous souvenons de ce qu'est la colère de Dieu, nous comprenons que ce qui est en cause, c'est la destruction du mal et de tout ce qui conduit au mal ou les conséquences du mal.

Et nous ? Voulons-nous absolument nous délivrer de tout ce qui est mauvais comme le rappelle la profession de foi baptismale :

*Pour vivre dans la liberté des enfants de Dieu, rejetez-vous le péché ?  
Oui, je le rejette.  
Pour échapper au pouvoir du péché, rejetez-vous ce qui conduit au mal ?  
Oui, je le rejette.  
Pour suivre Jésus-Christ, rejetez-vous Satan qui est l'auteur du péché ?  
Oui, je le rejette.*

08 Alors il dit à ses serviteurs : “Le repas de noce est prêt, mais les invités n'en étaient pas dignes.

Dieu ne renonce pas : « le repas des noces est prêt » mais cela n'empêche pas le jugement des personnes qui ont « indignes »

Et nous ? Gardons-nous l'espérance de l'alliance avec Dieu ? Savons-nous que nous devons affronter un jugement personnel ?

09 Allez donc aux croisées des chemins : tous ceux que vous trouverez, invitez-les à la noce.”

Comme dans la parabole des vignerons homicides, nous assistons à un changement d'alliance. Mais cette fois-ci ce n'est pas

*« Le royaume de Dieu vous sera enlevé pour être donné à une nation qui lui fera produire ses fruits. » (Mt 21, 43)*

mais de

*« tous ceux que vous trouverez, invitez-les à la noce »*

La nouvelle Alliance est pour tous, universelle. Le peuple choisit à préparer une alliance universelle. Le peuple choisi n'était pas digne mais maintenant, c'est tout être humain qui va entrer en alliance avec Dieu. Et nous ? Sommes-nous prêts à entrer dans cette nouvelle Alliance avec Dieu ?

10 Les serviteurs allèrent sur les chemins,

Nous pouvons mettre en lien avec toutes les citations où il nous est dit que Jésus est en sortie comme par exemple :

*38 Jésus leur dit : « Allons ailleurs, dans les villages voisins, afin que là aussi je proclame l'Évangile ; car c'est pour cela que je suis sorti. (Mc 1, 38)*

Ici, il est donc question de notre mission, à nous qui mettons nos pas dans les pas de Jésus et qui devons être à son imitation.

Devenons des disciples missionnaires, sortons, allons à la croisée des chemins à la recherche de ceux avec qui le Seigneur veut faire alliance.

rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent,

Les disciples missionnaires font donc deux choses particulières : ils rassemblent et ils trouvent. Pour trouver : il faut chercher ! Le disciple missionnaire est donc quelqu'un qui sort à la rencontre de ses frères. Il sort pour aller vers les autres. Il sort rencontrer les autres pour les rassembler autour de Dieu. Il veut recréer ou plutôt restaurer l'unité de l'humanité. Envoyé par Dieu, le disciple missionnaire va aux devants des hommes pour leur faire connaître la Bonne Nouvelle, Il les réunit ainsi dans une même foi et dans la vie unique du Dieu unique. C'est bien ce que Jésus a fait avec ses apôtres :

*il en institua douze pour qu'ils soient avec lui et pour les envoyer proclamer la Bonne Nouvelle (Mc 3, 14)*

A nous de savoir si nous sortons, nous trouvons, nous proclamons, nous rassemblons.

les mauvais comme les bons,

Voici une preuve de la gratuité de la grâce, du don de Dieu. L'appel, la vocation, est lancé à tous, les bons comme les mauvais.

Et nous ? Avons-nous assez de confiance en Dieu pour croire que même quand nous sommes mauvais, le Seigneur continue de nous appeler ?

et la salle de noce fut remplie de convives.

La nouvelle Alliance est pour tous, La salle de noces est remplie : ils sont nombreux ceux qui entrent en alliance avec Dieu.

Et nous, saurons-nous faire le bon choix ? Saurons-nous nous laisser appeler, nous laisser aimer ?

11 Le roi entra pour examiner les convives,

Cette alliance n'est pas seulement théorique ou apparente. Le roi vient vers eux et il les regarde. Nous pouvons voir dans l'évangile le regard que Jésus pose son regard sur quelqu'un. Par exemple : avec le jeune homme riche

*21 Jésus posa son regard sur lui, et il l'aima. (Mc 10, 21)*

*Avec Lévi le Publicain*

*09 Jésus partit de là et vit, en passant, un homme, du nom de Matthieu, assis à son bureau de collecteur d'impôts. Il lui dit : « Suis-moi. (Mt 9, 9)*

Et nous, sommes-nous prêts à supporter le regard du Christ sur nous ? Parce que nous avons la conscience tranquille ? Parce que nous avons confiance dans la miséricorde de Dieu ?

et là il vit un homme qui ne portait pas le vêtement de noce.

**Le vêtement, dans les civilisations anciennes, signifie la fonction et la dignité, l'être même de la personne. Celui qui a le vêtement de noce est donc celui qui veut participer à l'Alliance.**

C'est ce que nous vivons lors de notre baptême. Le rituel explique au moment de la remise du vêtement blanc :

*tu es une création nouvelle dans le Christ ;  
tu as revêtu le Christ ;  
ce vêtement blanc en est le signe.  
Que tes parents et amis t'aident,  
par leur parole et leur exemple,  
à garder intacte la dignité des fils de Dieu,  
pour la vie éternelle.*

Mais nous que faisons-nous pour « garder intact la dignité des fils de Dieu » ?

12 Il lui dit : « Mon ami, comment es-tu entré ici, sans avoir le vêtement de noce ? »

**Le Seigneur l'appelle « mon ami ». Il n'a pas le vêtement et pourtant il est toujours son ami. Comment ne pas penser à Jésus qui accueille Judas qui le trahit en disant :**

*50 Jésus lui dit : « Mon ami, ce que tu es venu faire, fais-le ! » (Mt 26, 50)*

Quels que soient notre péché et sa gravité, même s'ils étaient aussi graves que la trahison de Judas Jésus continue de nous appeler ami. Et nous savons quelle promesse il fait à ses amis :

*14 Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande.*

*15 Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître.*

*16 Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis, afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure. Alors, tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera. (Jn 15, 14-16)*

Alors serons-nous comme Judas, incapables d'accepter cette amitié parce qu'incapables de nous pardonner et de croire que la miséricorde de Dieu soit plus grande que notre péché. Ou bien serons-nous comme Pierre qui pleure amèrement sur son péché quand Jésus le regarde :

*61 Le Seigneur, se retournant, posa son regard sur Pierre. Alors Pierre se souvint de la parole que le Seigneur lui avait dite : « Avant que le coq chante aujourd'hui, tu m'auras renié trois fois. »*

*62 Il sortit et, dehors, pleura amèrement. (Lc 22, 61-62)*

mais qui lui redira ensuite trois fois « oui Seigneur je t'aime »

*15 Quand ils eurent mangé, Jésus dit à Simon-Pierre : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment, plus que ceux-ci ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes agneaux. »*

*16 Il lui dit une deuxième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le pasteur de mes brebis. »*

*17 Il lui dit, pour la troisième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » Pierre fut peiné parce que, la troisième fois, Jésus lui demandait : « M'aimes-tu ? » Il lui répond : « Seigneur, toi, tu sais tout : tu sais bien que je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes brebis. (Jn 21, 15-17)*

L'autre garda le silence.

**Bien des fois, il nous est recommandé de garder le silence. Ainsi Saint Paul :**

*29 Aucune parole mauvaise ne doit sortir de votre bouche (Eph 4, 29)*

**Mais c'est pour éviter de pécher. Ici, il garde le silence parce qu'il se sait coupable et ne demande pas le pardon.**

Et nous ? nos silences sont-ils coupables ou au contraire, résistance au mal. Pouvons-nous suivre aussi st Paul :

*29 Aucune parole mauvaise ne doit sortir de votre bouche ; mais, s'il en est besoin, que ce soit une parole bonne et constructive, profitable à ceux qui vous écoutent.  
(Eph 4, 29)*

13 Alors le roi dit aux serviteurs : « Jetez-le, pieds et poings liés, dans les ténèbres du dehors ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents. »

Ce n'est pas parce qu'il ne veut pas de Lui que Dieu jette cette personne dehors. Il vient de l'appeler « mon ami » : est-ce qu'on jette dehors son ami ? Non, c'est parce que celui-ci refuse de répondre à la question du maître. Il ne veut pas reconnaître ses torts, il ne veut pas demander pardon, il ne veut pas participer aux noces, que peut faire le maître ? S'il n'est pas dans la lumière de la salle de noce, il est dans les ténèbres... S'il n'est pas dans la liberté de ce que Dieu libère du mal et du péché, il est pieds et poings liés par son mal... Il est alors temps de pleurer, de grincer des dents mais que pouvait faire de plus le maître sans contrarier la liberté de cette personne ?

Et nous, saurons-nous assumer nos erreurs, nos péchés ? Saurons-nous demander pardon ? Saurons-nous demander au maître le vêtement de noce que par nous-même nous sommes incapables d'avoir ?

14 Car beaucoup sont appelés, mais peu sont élus. »

« Beaucoup sont appelés », on a même vu plus haut que c'est « tous », « les bons comme les mauvais », qui sont appelés. « Peu sont élus », cela peut sembler inquiétant. D'autant que ce n'est pas la seule fois que le Christ se prononce dans ce sens :

*13 « Entrez par la porte étroite. Elle est grande, la porte, il est large, le chemin qui conduit à la perdition ; et ils sont nombreux, ceux qui s'y engagent.*

*14 Mais elle est étroite, la porte, il est resserré, le chemin qui conduit à la vie ; et ils sont peu nombreux, ceux qui le trouvent. (Mt 7, 13-14)*

Mais en même temps dans la parabole de ce dimanche, il est dit que la salle est pleine et qu'un seul homme est jeté dehors. Il est donc difficile d'avoir une explication définitive.

- Peut-être que l'avertissement est donné parce que, sans cet avertissement, beaucoup seraient jetés dans les ténèbres. La parabole serait donc là pour éviter que la prophétie ne devienne réalité...
- Peut-être aussi (je préfère cette interprétation) que chaque homme est si important aux yeux de Dieu qu'un seul qui passerait dans les ténèbres ferait considérer que les sauvés sont peu nombreux (un peu comme dans le poème « l'isolement » de Lamartine « un seul être vous manque et tout est dépeuplé »). Cela ne rejoindrait-il pas la parabole de la brebis perdue (LC 15) ?...
- Peut-être y a-t-il encore d'autres explications que je ne connais pas mais que vous trouverez ou que l'Esprit vous inspirera.

Et nous ? Cherchons-nous porte étroite ? Serons-nous au nombre des élus ?

### En guise de Conclusion :

Le Seigneur veut mettre ses interlocuteurs devant une évidence : ce qu'il rejette, ce n'est pas seulement leur devoir (comme les vigneron homicides) mais c'est l'Alliance nouvelle avec Dieu. Refus d'accueillir la voie des prophètes. Refus de répondre à l'appel de Dieu, refus de mettre le vêtement de noce, refus de demander pardon ou de reconnaître ses torts. Refus de faire confiance à la miséricorde de Dieu ou à sa fidélité.

Nous avons à mener le combat spirituel, le combat contre le mal et pour Dieu. Nous avons à chercher la porte étroite. Pour tout cela, nous pouvons toujours nous retourner vers Dieu et vers son aide. En dehors de lui, nous ne pouvons rien faire ( Cf Jn 15, 5)